

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

5

“Matière à réflexion”

La forme de la prière

Nous connaissons ce texte : “Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s’humilie, prie et recherche ma face, s’il revient de ses mauvaises voies, moi, je l’écouterai des cieus, je lui pardonnerai” (2 Ch 7.14). Ce passage n’est plus aussi populaire qu’il ne l’était dans le temps. Quand on l’utilise, on le fait le plus souvent dans un contexte de patriotisme. Mais le contexte du passage, c’est la prière. Un jour parmi les plus grands qu’Israël ait jamais connus, Salomon pria “la prière du temple” (2 Ch 6) pour l’inauguration de cet édifice. Dieu entendit et accepta cette prière, et sa réponse se trouve au chapitre 7, qui est le contexte de notre leçon. Lisez et prenez connaissance de ce passage, car ce texte révèle le principe biblique de la prière. En un seul verset, 2 Chroniques 7.14 se trouve l’essentiel de la prière.

La forme que prend notre adoration et notre prière possède une certaine valeur. De nos jours, on oublie souvent que la prière possède une forme. Salomon avait rassemblé tous les anciens et les sacrificateurs en Israël pour la dédicace du temple. Tout le nécessaire avait été fait, et le jour déclaré saint, car la forme a sa place dans le dessein de Dieu. Dieu est un Dieu d’ordre. Israël était uni et en paix.

1) “Si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom...”. La prière est un privilège accordé uniquement aux enfants de Dieu. Dieu entendra exceptionnellement le pécheur, mais ceci constitue bien l’exception. La prière est destinée à l’usage de sa famille. Ceci nous échappe souvent lorsque nous parlons des prières “au nom de Jésus”. Dieu entend et exauce les prières de ses enfants. Dans notre

texte, nous sommes à Jérusalem devant le temple de Dieu. La nation s’est réunie pour adorer Dieu, ce qui est la base de toute prière.

2) “Si mon peuple (...) s’humilie...”. A l’école de la prière, chaque étape est importante. L’humilité et la repentance précèdent la prière, car l’orgueil ne peut pas prier. Au centre de notre texte est la présence vivante de Dieu. A la dédicace du temple, Dieu vint habiter le “Saint des saints”. Dieu, la gloire de Dieu ! Voici l’origine de la prière. Voir Dieu ne pourra qu’avoir pour résultat l’adoration et la prière. La seule attitude de Jésus dans la prière fut l’humilité. Les Grecs détestaient l’humilité, croyant que c’était une dépendance, un aveu de faiblesse. Au contraire, être humble, c’est être honnête et réaliste.

3) “Si mon peuple (...) prie...”. Ceux qui sont dans le besoin, et ceux qui se repentent, prient. La prière est au fondement de tout réveil et de toute réformation. En fait, le réveil ne vient que par la prière. “Priez d’abord !” Ne fuyez pas, ne vous cachez pas, ne blâmez pas, ne niez pas, ne luttez pas : priez ! Regardez les choses en face ! Laissez tomber le masque devant Dieu ! Dieu ne veut pas qu’on chute ; mais si nous chutons, il veut que nous revenions à lui. Quel grand Dieu !

4) “Si mon peuple (...) recherche ma face...”. Ceci est une déclaration fascinante qu’il convient de méditer. Dieu ne dit pas : “Recherchez ma loi”, “Revenez à l’Eglise”, “Restez fidèles pendant quelques semaines”. Il dit plutôt : Recherchez ma face. Trop d’entre nous désirent les “présents” de Dieu mais pas sa “présence”. Dieu veut qu’on le désire, et la vraie prière est, en effet, notre recherche de Dieu. Désirons-le, prenons l’habitude de vouloir venir en la présence de Dieu par la prière.

5) “Si mon peuple (...) revient de ses mauvaises voies...”. Les pécheurs doivent se repentir et se détourner de leurs péchés. La grâce de Dieu ne vient pas “bon marché”, elle n’est pas un permis de pécher ; le péché est toujours le péché, et les perdus

sont toujours condamnés.

6) "Je lui pardonnerai." Les pécheurs sont pardonnés, même la terre est guérie. Même pleins de défauts et déchés, Dieu nous veut, il nous écoute, il nous pardonne. Dans ce grand texte, les pénitents seront pardonnés, les impénitents seront condamnés. Les avertissements, les menaces de Dieu sont aussi réels que ses promesses, qu'il tient toujours. Les humbles seront bénis, les iniques seront condamnés. Voilà le message de Dieu à Salomon, devant le temple.

Empêchements à la prière

Jacques 4.14

Ceux qui prient vivent de grands moments ! Quand les croyants prient, Dieu réagit. Prier, c'est inviter Dieu, c'est le laisser entrer dans notre monde. Pendant toute l'éternité, nous nous poserons la question : "Pourquoi n'avons-nous pas prié davantage ?" La Parole de Dieu fera son travail, et la prière fera le sien. Dans mon ministère, la prière constitue le maillon le plus faible. Bien que nous voulions tous prier, et prier mieux, nos plus grands échecs se manifestent dans nos prières.

Nous ne prions pas, ou peu. Lorsque nous prions, certaines de nos prières sont carrément gaspillées. Satan nous empêche de prier, et même beaucoup de choses nous empêchent de prier. Nous devons en être conscients, l'avouer et le corriger. Qu'est ce qui nous empêche de grandir dans la prière ?

ON NE LAISSE PAS DE PLACE A LA PRIERE

Le fait est que nous sommes trop occupés. Ce qui est *bien* est venu remplacer ce qui est *mieux*. Nous sommes trop occupés, véritables prisonniers de nos emplois du temps trop chargés. Nous n'avons pas de temps pour la famille, ni pour l'Eglise, ni pour la prière, ni pour Dieu. Oh, nos intentions sont bonnes. Nous faisons des projets de prière, mais nous n'en fixons ni l'heure ni le lieu. Nous rendons les choses plutôt faciles pour Satan. La prière à la va-vite ne vous fera pas connaître la prière profonde. C'est en effet une insulte à l'amitié, à la famille, et à Dieu. *N'établissez pas des priorités dans votre emploi du temps ; faites plutôt de vos priorités votre emploi du temps.*

C'est un privilège de parler à Dieu chaque fois que nous le voulons. Son téléphone n'est jamais

occupé ! Quel privilège et quelle réalité ! D'un autre côté, quelle tentation pour nous de vouloir garder Dieu en ligne, selon notre temps disponible et nos conditions ! Mais nous ne donnons à Dieu que les miettes, car il est pour nous le dernier des derniers ! Oui, la vie peut parfois nous dépasser, mais nous devons nous engager à prier. Nous mangeons, nous dormons, nous prions. Ainsi, comme pour les autres choses, nous devons avoir un lieu et un moment réservés à la prière, car la prière doit être priorisée. *Priez d'abord !* Prier c'est travailler, c'est travailler dur. Elle demande que l'on fasse une pause tous les jours pour écouter Dieu, pour s'attendre à lui. Plus nous sommes occupés, plus nous devrions prier.

UN MANQUE DE PREPARATION

La préparation d'une chose est une étape cruciale mais souvent ignorée. On ne doit pas se précipiter dans la prière, ni dans aucune autre chose dans le domaine de l'éternel. Un sage entraîneur sportif disait : "Ce qui compte, ce n'est pas la volonté de gagner ; c'est la volonté de se préparer." Des événements significatifs demandent des préparatifs significatifs. Une grande cérémonie de mariage exige beaucoup de préparation. Il est tragique de constater que bien des couples préparent mieux leur cérémonie de mariage que le mariage lui-même. Avant de rencontrer Dieu, il faut se sanctifier.

Garçon à la ferme, j'ai appris que "la préparation est la partie la plus difficile". Pour faire une barrière, il fallait d'abord réunir les matériaux, charger l'équipement sur les tracteurs, tailler les arbres, et sauter par-dessus les fossés. Mettre la barrière elle-même était facile, après. Trop de nos prières sont faites sans les préparatifs nécessaires. Pour les païens, ce manque de préparation se traduisait en la multiplication de "vaines paroles" (Mt 6.7).

Souvent, nos prières publiques sont pleines de phrases toutes faites et des divagations dénuées de sens. Il faut préparer nos prières publiques ! Il faut écrire des notes pour assister notre mémoire, car certaines choses sont d'une importance extrême. "La préparation est la partie la plus difficile." Nous ne prions pas parce que nous négligeons la préparation. Nos prières sont diminuées par notre manque de préparation.

DES PRIERES NON FORMULEES

Bien des gens s'angoissent au sujet des prières non exaucées. Mais le problème est ailleurs : je

veux parler des prières non formulées. Nous ne recevons pas parce que nous ne demandons pas (Jc 4.2). Notre plus grand péché est de ne pas prier. Le désir de Dieu de donner surpasse de loin notre désir de recevoir. Par manque de prière, non seulement nous privons-nous des bénédictions de Dieu, mais nous péchons aussi. Jésus dit de prier toujours, et de ne pas se lasser (Lc 18.1). Combien sont grandes la présomption et l'arrogance des prières non formulées ! On ne recevra pas les bénédictions qu'on n'a pas demandées. Il faut demander, chercher, frapper. Dieu nous invite, il nous supplie de prier.

Les pères veulent bénir leur enfants, ils veulent que ceux-ci leur fassent des demandes. "Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent" (Lc 11.13). Nous nous interdisons tout simplement de demander, car nous considérons nos besoins soit comme trop importants, soit comme trop insignifiants. Mais Dieu est prêt à donner. En tant que croyants, nous avons reçu de Dieu le droit de prier pour tout ce pour quoi nous pouvons travailler, ou qui nous inquiète. La prière sans les œuvres est morte ; mais les œuvres sans la prière sont mortes également. Quand Dieu trouve les chrétiens "à genoux", il les met "sur pied". Lorsque les prières des chrétiens montent vers Dieu, sa puissance descend vers eux.

LE PECHE, LE PECHE, LE PECHE

La vraie prière, la prière profonde, ne peut sortir que d'une pensée saine et d'une vie droite. Une bonne relation avec Dieu est le fondement de la véritable prière : nous voulons être sauvés, non perdus, enfants de Dieu et non de Satan. La prière et la désobéissance ne vont pas ensemble. Plus de trente fois, les Ecritures nous disent que Dieu ne répondra pas à certaines prières. Normalement, le problème dans ces passages est le péché.

L'Eternel est éloigné des méchants, Mais il écoute la prière des justes (Pr 15.29)

Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur, Le Seigneur ne m'aurait pas écouté (Ps 66.18).

Car le Seigneur a les yeux sur les justes et les oreilles ouvertes à leur prière, mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui font le mal (1 P 3.12).

Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable (1 Jn 3.22).

Ces passages sont aussi clairs que simples. Dieu ne nous écoutera pas si nous refusons de l'écouter. Le péché nous empêche de prier, et prier nous empêche de pécher. Mais, faites attention, prier ce n'est pas soudoyer Dieu, ce n'est pas de la négociation. On ne doit pas faire du bien afin d'être béni. Dieu bénit les bons, c'est tout. Seuls les bons peuvent s'attendre aux bénédictions de Dieu. Personne ne peut mériter l'attention de Dieu, car il n'est pas à la merci de la prière. Seuls les humbles ont accès à son cœur.

LE DOUTE

Lorsque nous prions, nous devons croire. La prière, c'est la foi qui parle. On nous dit dans la Bible : "Mais qu'il (...) demande avec foi, sans douter" (Jc 1.6) ; "Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni contestation" (1 Tm 2.8). La bénédiction ne vient pas forcément à ceux qui ne l'attendent pas. Nous devons avoir espérance et courage. Lorsque nos têtes sont inclinées dans la prière, nous regardons en fait vers le haut. Nous aimons tous l'histoire de la vieille sœur qui, partant pour une réunion de prière pour la pluie, emporta avec elle son parapluie ! Nous prions pour des choses que nous n'attendons pas, et parfois nous prions pour des choses que nous ne voulons pas. Des femmes chrétiennes prient pour que leurs maris deviennent chrétiens, mais elle ne s'attendent pas, et ne veulent pas, qu'ils changent. Des Eglises prient pour des réveils, sans pour autant en faire des préparatifs ni encourager une bonne assistance aux réunions.

Dieu est bon. Tous ceux qui s'approchaient de Jésus dans la foi en quête d'une aide reçurent ce qu'ils cherchaient, et encore plus. Ils ne reçurent pas toujours ce qu'ils demandaient, mais toujours ce dont ils avaient besoin. Quel Sauveur ! Non seulement a-t-il guéri leurs corps, mais il a également sauvé leur âme ! Lorsqu'Israël est revenu à Dieu, il l'a béni. La Bible ne contient pas d'exemple d'un homme ayant prié dans la foi qui a été ensuite rejeté par Dieu. Même lorsque Paul priait que Dieu enlève son écharde dans la chair, Dieu lui donna quelque chose de meilleur : sa grâce (2 Co 12). Si nous ne sommes pas reconnaissants pour ce que Dieu nous donne déjà, pourquoi donnerait-il davantage ! Si vous êtes irrésolu et inconstant, ne pensez pas recevoir quelque chose de Dieu (Jc 1.6-8). Hébreux 4.3 nous révèle une pensée magnifique :

"Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos dont il est dit : 'J'ai donc juré dans ma colère : Ils n'entreront certainement pas dans

mon repos. Les œuvres de Dieu étaient cependant faites depuis la fondation du monde.

Dieu avait pourvu à chaque besoin humain avant même de créer le monde. Ceux qui manquent de foi gaspillent leur prières.”

La prière ne remplace jamais le travail, la réflexion, l'éveil, la souffrance, ou le don de soi. La prière vient en soutien à tous ces efforts. Par vous-même, vous n'accomplirez pas grand-chose, et pourtant Dieu ne vous donnera que si vous travaillez de toute votre énergie. La prière est pour ceux qui sont sans forces.

La prière et le syndrome de la réussite ne vont pas bien ensemble. Ne demandez pas à Dieu ce pour quoi vous n'êtes pas reconnaissant, ni ce que vous ne partagerez pas avec des autres. N'exigez pas que Dieu intervienne dans votre crise alors que vous lui êtes infidèle. Evitez le doute, qui peut tuer la prière. Sondez votre cœur ; attendez-vous du fond du cœur à recevoir ce que vous demandez !

PARDONNER AUX AUTRES

Un sujet dont nous ne parlons pas souvent est celui de notre attitude et notre comportement envers les autres. Nous ne pouvons être bien avec Dieu alors que nous sommes coupés des autres. Notre manière de traiter les autres détermine en grande mesure comment Dieu nous traitera. *Traitez bien les autres !* Nous parlons ici de l'orgueil. Lorsque nous sommes orgueilleux, nous vivons dans la haine,

dans la bigoterie et dans la méchanceté. Nous manipulons les gens à notre avantage. Sachant déjà que la prière est pour ceux qui sont sans force, nous devons conclure qu'une attitude de dépendance élimine tout vice. Nous sommes tous des mendiants, faisant la manche et partageant notre pain. Nous avons tous besoin les uns des autres, parce que tous nous avons besoin de Dieu. Les chapitres 5 et 18 de l'Évangile de Matthieu racontent en grand détail la valeur des relations humaines. Lorsque des frères sont en conflit avec des frères, les prières des uns et des autres en pâtissent.

Shakespeare a écrit : "Être, ou ne pas être ?"
Jésus a dit : "Pardonner, ou ne pas pardonner ?"

Et lorsque vous êtes debout en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est dans les cieux vous pardonne aussi vos fautes (Mc 11.25).

Celui qui ferme son oreille au cri du faible Crierà lui-même et n'aura pas de réponse (Pr 21.13).

En Matthieu 5, Jésus nous enseigne à nous réconcilier avec notre frère avant d'adorer Dieu. Celui qui ne le fait pas détruit le pont par lequel lui-même doit passer. Si nous ne pardonnons pas, Dieu ne pardonnera pas. Pardonner comprend renoncer à nos préjugés et nos rancunes. Pouvons-nous demander à Dieu de faire pour nous ce que nous refusons de faire pour les autres ? ◆